



# **Acier wallon Un héritage pour l'avenir ?**

**Des usines et des hommes**

Revue annuelle de l'asbl Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles



FSC  
www.fsc.org  
MIX

Papier issu  
de sources  
responsables

FSC® C084356

Photo de couverture : Haut fourneau 4 Carsid à Marcinelle - © Gilles Durvaux



avec le soutien de



CULTURE  
PATRIMOINE CULTUREL

Prix : 25 € (+ frais de port)

La cotisation annuelle à l'asbl  
donne droit à un exemplaire de la revue.

### Publications précédentes :

En 2009, N°1, La candidature des sites miniers  
majeurs au patrimoine mondial  
de l'Unesco

En 2010, N°2, Patrimoine Industriel et Logement

Dépôt légal D2011/10090/1

*Le contenu des textes n'engage que la  
responsabilité de leurs auteurs.  
Toute reproduction, même partielle, d'une ou  
plusieurs parties de cet ouvrage, doit être  
soumise à l'accord des auteurs.*

# Préface

Par Jean-Louis Delaet,

Président de l'asbl « Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles »

A la suite de l'industrie charbonnière, la sidérurgie a influencé fortement l'histoire de la Wallonie et a marqué profondément son paysage. L'ambition de ce troisième numéro de la revue « Des Usines et des Hommes », éditée par notre association « Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles », est d'en retracer l'histoire mais surtout de souligner les initiatives prises pour sauvegarder la mémoire de l'industrie lourde des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

La première moitié des contributions est consacrée presque exclusivement à un aperçu historique de la sidérurgie belge, à vrai dire exclusivement wallonne jusque dans les années 1960. L'article de Philippe Tomsin, maître de conférences à l'Université de Liège, est un survol de cette longue évolution des techniques du procédé direct avec le bas fourneau jusqu'à la Révolution industrielle et à l'avènement de l'acier. Il termine ce survol par la crise de la sidérurgie et les conséquences de la mondialisation sur la structure des entreprises.

C'est là que commence le propos de Michel Capron, chercheur à la FOPES (UCL), qui évoque les fusions et les luttes de pouvoir entre les groupes financiers dans les années 1970, l'intervention des pouvoirs publics et, enfin, la dépendance récente de la sidérurgie wallonne par rapport aux groupes étrangers. L'exposé magistral de Capron pose néanmoins beaucoup de questions face à un avenir incertain. La troisième contribution de Gilles Durvaux, enseignant passionné par l'archéologie industrielle, présente cette histoire exceptionnelle à travers le prisme particulier des forges de Clabecq dans le Brabant wallon.

En même temps, cet article charnière de Durvaux ouvre la deuxième partie des contributions consacrée principalement aux initiatives développées pour sauvegarder le patrimoine sidérurgique. Il nous parle du sauvetage du haut fourneau n°2 de Clabecq, outil représentatif des techniques industrielles successives, ainsi que de la préservation des archives et du patrimoine immatériel. La mémoire orale est présente ici par le témoignage de Gilbert Legasse, secrétaire régional de la FGTB Métal.

Comme pour se faire l'écho de cette mission patrimoniale et mémorielle, Thierry Delplancq, archiviste de la ville de La Louvière, évoque l'exemple proche des anciennes usines Boël et le travail de plusieurs institutions oeuvrant pour collecter, sauvegarder, conserver et valoriser les sources de leur histoire industrielle. Comme Durvaux, Delplancq insiste sur l'importance de réaliser des campagnes de couverture photographique d'un paysage industriel en constante évolution.

L'article consacré à la sidérurgie liégeoise par Pascal Lefèbvre, directeur de la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie, présente le parcours commenté des croisières sidérurgiques organisées conjointement avec le site de Blegny-Mine. Le but de cet itinéraire au fil de l'eau est de suivre les nombreuses étapes du développement de la sidérurgie le long de la Meuse en partant du château Cockerill, en passant par les hauts fourneaux de Seraing et d'Ougrée pour arriver à l'aciérie de Chertal en basse-Meuse. Lefèbvre s'interroge aussi sur la pérennité de certains éléments.

André et Béatrice Lierneux-Garny, licenciés en histoire, évoquent un patrimoine sidérurgique carolorégien lui aussi en danger. Ils se sont engagés personnellement dans la sauvegarde des bureaux de la fonderie Léonard- Giot. Ils évoquent aussi deux reconversions réussies, celle des ateliers de l'ancien train 900 des forges de la Providence en un lieu de culture alternatif et celle des grands bureaux des anciennes usines de Sambre-et-Moselle en logements sociaux. A propos du sauvetage de sites sidérurgiques, ils prennent comme exemple deux modèles à l'étranger : les hauts fourneaux de Duisburg dans la Ruhr en Allemagne et le parc de Fundirola à Monterrey au Mexique.



Haut fourneau 4 Carsid à Marcinelle - © Gilles Durvaux

Antoinette Lorang, chargée de mission Culture et Communication au Fonds Belval, en présente un troisième, celui du site d'Esch-sur-Alzette au Grand Duché. Transformée en lieu de vie exceptionnel, cette usine centenaire est reconvertie en Cité des Sciences avec l'Université du Luxembourg. L'auteur s'interroge sur la réappropriation des surfaces industrielles et sur le rôle donné aux vestiges des hauts fourneaux dans ce projet phare.

Bruxelles ne pouvait être entièrement absente de notre propos. C'est pourquoi Guido Vanderhulst, administrateur de PIWB, s'intéresse à la place de ces entreprises « mangeuses » de fer et d'acier, constructeurs ou marchands, qui ont fait une partie de l'histoire industrielle de la capitale. Vanderhulst met en exergue les Etablissements Jean Wauters à Anderlecht.

Enfin, Carole Depasse, que nous félicitons pour la coordination de notre revue, s'est attachée à un projet américain d'exposition et de livre qui lie sidérurgie, photographie et mémoire.

Par le propos de ce numéro 3 de notre revue, notre objectif est bien, à la suite des auteurs, de sensibiliser les lecteurs et, bien entendu, les pouvoirs publics à la sauvegarde de ce patrimoine sidérurgique des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles. Bien entendu, certains argueront que des musées conservent des pièces maîtresses de ce patrimoine : principalement l'ancien Musée du Fer et du Charbon à Liège et le Musée de l'Industrie transféré sur le site minier du Bois du Cazier à Charleroi.

Mais c'est aussi à un cri d'alarme que cette préface se livre. Le haut fourneau est l'outil fétiche du sidérurgiste, l'équivalent du châssis à molettes pour le mineur comme le souligne Pascal Lefèbre. A l'instar des clochers d'église ou des beffrois, ces monuments industriels se dressent dans le ciel comme des points de repère auxquels la population des anciens bassins industriels s'identifie.

Les hauts fourneaux retiennent donc l'attention de plusieurs auteurs. Bien entendu, Gilles Durvaux met en évidence le site de Clabecq partiellement sauvegardé. Quant à André et Béatrice Lierneux-Garny, ils s'interrogent sur l'héritage fragile que constitue l'avenir industriel incertain du site de Carsid à Marcinelle malgré l'engagement des forces vives carolorégiennes pour défendre le haut fourneau. Si, malheureusement, le sort de ce « symbole achevé de l'histoire industrielle du pays de Charleroi » devait être différent : « le perdre, ce serait perdre notre âme. Et ce qu'il nous reste de mémoire » disent-ils.

A la différence de l'industrie charbonnière qui a mobilisé les énergies comme la candidature des quatre sites miniers majeurs de Wallonie, à laquelle nous avons consacré le premier numéro de « Des Usines et des Hommes », en montre la réussite, la sidérurgie n'a pas donné lieu jusqu'à présent au même phénomène.

Parmi les explications, nous pouvons avancer : l'intérêt économique de beaucoup de ces sites le long des cours d'eau, la construction de nouvelles installations sur de plus anciennes, les restructurations d'entreprise continues, le gigantisme des infrastructures et, enfin, le relatif déficit de l'image de marque du métallurgiste par rapport au mineur dans l'imaginaire collectif. Les circonstances ont évolué et notre souhait est de participer à une mobilisation nouvelle.

Il me reste, au nom du Conseil d'administration de PIWB, à remercier les auteurs pour leur gracieuse collaboration et la qualité de leur travail. Enfin, il me plaît à rappeler le soutien apporté par la Direction du Patrimoine culturel dans la réalisation de nos objectifs de sensibilisation au patrimoine industriel de Wallonie et de Bruxelles.

# Sommaire

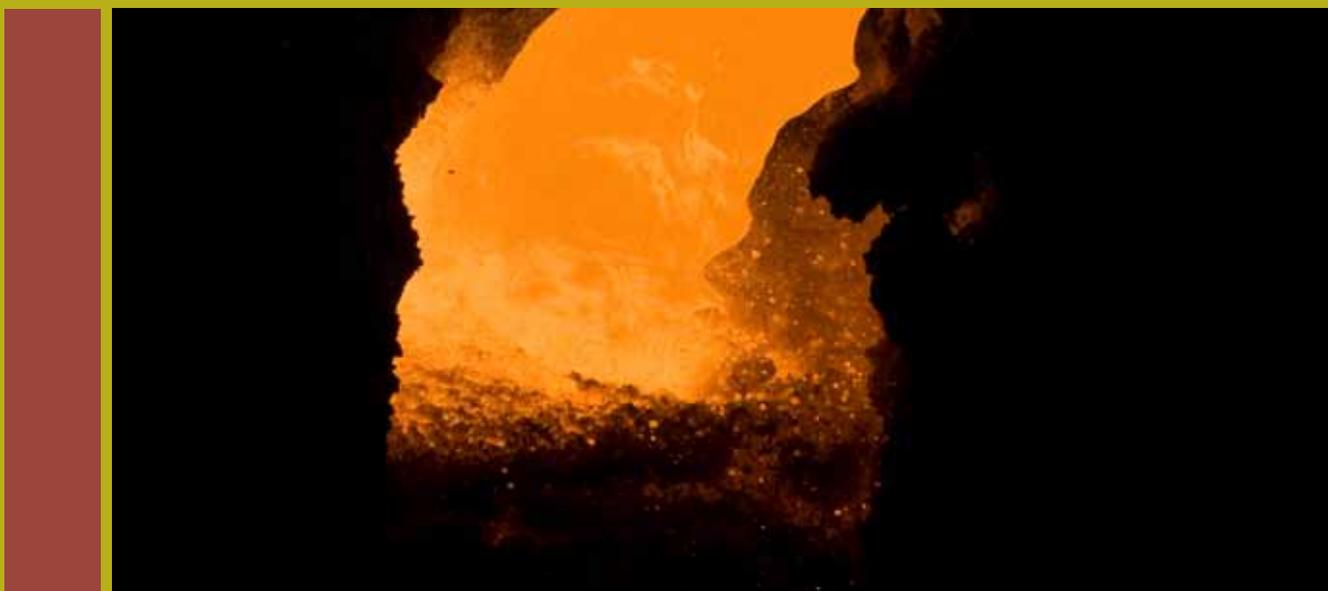
## Acier wallon Un héritage pour l'avenir ?

Préface Jean-Louis Delaet	Page 3
Un survol de l'histoire de la sidérurgie Philippe Tomsin	Page 6
Les métamorphoses de la sidérurgie Michel Capron	Page 16
Les Forges de Clabecq, une histoire et un patrimoine Gilles Durvaux	Page 24
Aux sources des anciennes usines Boël à La Louvière Thierry Delplancq	Page 34
La sidérurgie liégeoise, au fil de la Meuse Pascal Lefèbvre	Page 38
Un patrimoine en danger à Charleroi André et Béatrice Lierneux-Garny	Page 48
Les hauts fourneaux de Belval : un avenir au coeur de la « Cité des Sciences » Antoinette Lorang	Page 56
La sidérurgie à Bruxelles ? Guido Vanderhulst	Page 62
Sidérurgie et photographie, une longue complicité	Page 68

# Un survol de l'histoire de la sidérurgie

Philippe Tomsin

Maître de conférence à l'Université de Liège



# Les métamorphoses de la sidérurgie

Michel Capron

Chercheur retraité de la Faculté Ouverte de Politique Economique et Sociale  
(FOPES - Université de Louvain)



# Les Forges de Clabecq, une histoire et un patrimoine

Gilles Durvaux

Enseignant et photographe, licencié en sciences de l'éducation.



Forges de Clabecq - © Sylvain Margaine/www.forbidden-places.net

# Aux sources des anciennes usines Boël à La Louvière

Thierry Delplancq

Archiviste de la ville de La Louvière



Les opérations de dynamitage du site des hauts fourneaux, 2003-2004 (coll. AVLL)

# La sidérurgie liégeoise, au fil de la Meuse

Pascal Lefèbvre

Directeur de la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège



Haut fourneau B d'Ougrée - © Armando Frassi

# Un patrimoine en danger à Charleroi

André et Béatrice Lierneux-Garny  
Licenciés en Histoire (UCL)



Montignies-sur-Sambre, Sambre et Moselle, Bureaux après réhabilitation et reconversion © Béatrice Garny

# Les hauts fourneaux de Belval : un avenir au cœur de la « Cité des Sciences »

Antoinette Lorang

Chargée de Mission Culture & Communication au Fonds Belval



© Fonds Belval

# La sidérurgie à Bruxelles ?

Guido Vanderhulst

BruxellesFabriques-BrusselFabriek asbl, expert en patrimoine social et industriel



Avant-port de l'entreprise Jean Wauters - © G.Vanderhulst-

# **Sidérurgie et photographie, une longue complicité**



**Patrimoine industriel  
Wallonie-Bruxelles**  
(association sans but lucratif)



**Siège social :**

Le Bois du Cazier  
Rue du Cazier, 80  
6001 Marcinelle

Tél. : 00 32 (0)71 88 08 58

Fax : 00 32 (0)71 88 08 57

Courriel : [jl.delaet@leboisducazier.be](mailto:jl.delaet@leboisducazier.be)

**Conseil d'administration :**

**Président :** Jean-Louis Delaet

**Vice-présidents :** Guido Vanderhulst et  
Claude Michaux

**Secrétaire :** Jacques Crul

**Trésorier :** Claude Depauw

**Membres :** Jean Defer, Maryse Willems  
et Bruno Van Mol

Pour devenir membre de l'asbl, il convient d'adresser  
une demande au Conseil d'administration.

**Des usines et des hommes :**

**Editeur responsable :** Jean-Louis Delaet

**Coordinatrice :** Carole Depasse

**Graphiste :** Marilyne Communication  
([www.marilyne-com.be](http://www.marilyne-com.be))

**Imprimeur :** PAG  
([www.pag.be](http://www.pag.be))

**Bibliothèque :**

Centre Liégeois d'Archives et  
de Documentation de l'Industrie  
Charbonnière (CLADIC) :  
Rue Lambert Marlet, 17  
4670 Blegny  
Tél. : 00 32 (0)4 237 98 18  
Courriel : [cladic@blegnymine.be](mailto:cladic@blegnymine.be)

[www.patrimoineindustriel.be](http://www.patrimoineindustriel.be)

